

## **Note du traducteur**

Le présent ouvrage a pour seul objectif de diffuser la Torah auprès de tous nos frères Juifs sans but lucratif.

"Nul Juste sur Terre ne ferait le Bien sans faire de fautes". Il n'y a pas de blé sans paille. Aussi, malgré les nombreuses heures passées à analyser, vérifier et réviser chaque élément, il se trouvera peut-être encore des erreurs de frappe, ou des mots plus précis pour définir certains שורשים (racines).

C'est pourquoi, nous prions les lecteurs de prendre le temps de nous en faire la remarque, ou de proposer une traduction plus avisée, en envoyant un mail à l'adresse suivante : [association.aur@gmail.com](mailto:association.aur@gmail.com), et en précisant dans l'objet que c'est au sujet du « Livre des Racines », afin que tous en profitent dans les prochaines éditions.



## **Préface**

Cher ami,

Afin de t'offrir le plus beau cadeau que je pouvais, j'ai pris du temps de mon Étude de la Torah, pour te permettre d'atteindre les plus hauts sommets de notre Torah, et d'en découvrir les secrets insoupçonnés, tels que les Noms Divins qu'utilisaient nos Sages de mémoire bénie.

À cet effet, j'ai dressé devant toi une échelle qui, si tu la gravis justement, te permettra d'atteindre le Gan Édèn. Car, c'est exactement cette échelle que tous les plus grands de nos Sages ont dû emprunter pour accéder aux plus hauts niveaux.

Comme l'obscurité qui précède le lever du jour est la plus profonde, ainsi est notre époque où nous sortons doucement de l'endormissement de l'exil vers les années messianiques. En cette période, le Satan a touché LA clé de tous les secrets cachés par Hachem, que possédaient nos ancêtres : la Langue Sainte, appelée "Lachone HaKodèch". Cette langue détient les plus grands Secrets de l'Univers, et celui qui saura jongler avec ses שורשים (racines) pourra les percer. Or, elle a été sabotée par l'Hébreu moderne et ses règles fausses, qui trompent l'ignorant et l'écartent vicieusement de la Vérité. Sache que c'était le but des méchants qui l'ont inventée et qu'à cette époque, nos Sages s'étaient levés contre eux comme des lions. Mais le mal est fait: combien dans notre Peuple étudient la Torah sans savoir qu'ils se basent sur des traductions erronées!

Alors comme dit le verset "Le moment d'agir pour l'Éternel, déliez Sa Torah". C'est pour cela que j'ai pris du temps afin de dégager l'accès du premier échelon de l'Échelle de la Torah. Aussi, je dresse devant toi ces échelons qui permettront à chaque Juif d'accéder au Gan Eden, et là tu seras libre de te promener à ton gré dans cet Endroit magnifique

Et voici l'échelle :

1. Le דרך ארץ (les lois qui régissent la Nature);
2. Les lettres et leurs voyelles ;
3. Les racines, leurs suffixes et préfixes: c'est l'objet de ce livre ;
4. Le Lachone HaKodèch et l'Araméen ;
5. L'Étude - dans un ordre précis - des Textes.

[À noter si un non-Juif (non converti au Judaïsme) tentait de gravir cette échelle, ce serait en pure perte, car nos Sages enseignent que les autres Peuples ne peuvent pas comprendre la Torah, et le roi David disait : "l'imbécile ne la comprendra pas". S'il veut essayer malgré tout, il fera lui-même le constat de son échec.]



## 1. Le דרך ארץ

Avant de s'intéresser à la traduction des mots, il faut savoir qu'ils sont là pour représenter une image ou une situation.

La Torah s'adresse seulement à celui qui a conscience des notions de l'Univers, comme dit le Midrach Michlei 1,2 : "Si réside en l'homme la connaissance, voici qu'il peut étudier la Torah; et s'il n'en a pas, les paroles de Torah ne lui seront pas accessibles". C'est pour cette raison que l'enseignement de la Torah ne débute qu'après l'âge de 4 ans révolus, car alors l'enfant a déjà découvert la nature, et il peut commencer à "comprendre" la Torah.

Mais celui qui oublierait la logique naturelle, et qui se relâcherait en ne cherchant plus à évoluer dans son analyse de ce qu'il voit dans son monde, perdra la faculté d'apprendre la Torah avec exactitude, et plus encore, celle de l'analyser.

Bien sûr, chacun abordera son émerveillement différemment, mais au final le résultat obtenu sera identique pour tous, à condition qu'ils ne recherchent que la Vérité et se détournent du mensonge. En effet, celui qui vit dans le mensonge ne pourra jamais atteindre un sommet. Il lui est impossible de savoir étudier, et encore plus d'enseigner la Torah à autrui. Son enseignement est faux, destructeur, voire mortel, ainsi que le disent nos Sages.

C'est ici l'occasion de te mettre en garde contre les éditeurs qui, se pensant intelligents, ont cru bon de modifier certains mots, au point souvent, de changer des éléments essentiels sur lesquels se basaient des conclusions. Les Richonim n'ont pas mâché leurs mots sur ce phénomène, et le Sefer Hassidim attribue même à ces personnes le verset : "Et le nom des méchants pourrira". C'est pour cela qu'il te faut systématiquement vérifier l'origine des textes que tu étudies afin de t'assurer de ne pas te tromper.

## 2. Les lettres

Les lettres sont au nombre de 27.

Parmi elles, cinq prennent une autre forme - issue de leur lettre d'origine - lorsqu'elles sont placées en fin de mot. Ainsi, les lettres כ, נ, פ, צ font pendre leur pied qui était recourbé et deviennent ך, ן, ף, ץ, tandis que la lettre מ se ferme au niveau de son ouverture pour devenir ם. Mais leur prononciation ne change pas.

Certaines lettres se prononcent de la même façon. Dans la Torah, elles pourront parfois s'interchanger pour dire la même chose, comme יצחק et ישחק, ou קובע et כובע. Quand c'est le cas, les deux écritures apparaissent dans ce livret, à quelques exceptions près.

Par contre le ש et le ס s'interchangent tellement, que parfois, certains שורשים n'apparaîtront que dans l'une des deux formes, et pas toujours dans celle que l'on aura tendance à chercher.

### Les נקודות (voyelles)

Les נקודין sont en réalité des lettres, telles que le ה... א, ו, י, qui viennent encadrer le mot pour le rendre plus explicite.

Le דגש fait également référence à une lettre, souvent pour marquer sa disparition dans le שורש. Il remplace généralement le נ, ou le י, ou encore le כ de אנכי dans אני, ou le ד de אחד dans אחת. Parfois, même ce דגש saute, et la lettre est invisible.

Sont consignés dans ce livre, tant le שורש "complet" que celui "manquant".

Du fait que les נקודות guident l'homme dans un seul sens de compréhension et empêchent l'interprétation dans d'autres directions, c'est pour cela qu'elles ont été données à Moché Rabbénou pour être utilisées dans la première approche de toute partie de la Torah et des écrits de nos Sages.

Mais en réalité, la Torah n'est pas définie. C'est pourquoi, dans un second degré de compréhension, les points et voyelles sautent. Par ce biais, la phrase prend alors une autre tournure : c'est le travail du מדרש où l'on passe d'une facette à une autre dans le שורש d'un mot, voire l'on dévie vers un autre שורש.

C'est pour cela que le Séfèr Torah ne contient ni points, ni voyelles. Et s'il en recevait, il serait Passoul (interdit d'utilisation).



### 3. שורשים

Le שורש (racine) est généralement composé de **trois lettres** - en référence à la trilogie de la Torah dans ce Monde. [En effet, l'Histoire du Monde commence par le ב de בראשית, dont la valeur numérique est 2; et la Torah commence par le א de אנכי dans les Louhot, qui marque l'unicité; ce qui fait un total de 3.] Cependant, il existe des exceptions: on pourra trouver des racines à deux lettres, à une seule lettre, ainsi qu'à quatre lettres.

C'est avec l'habitude que les mots courants vont être acquis. Quant aux mots spécifiques, leur שורש est systématiquement relevé et expliqué par les commentateurs. [Je recommande de se limiter, pour commencer, seulement aux premiers commentateurs (ceux qui ont vécu jusqu'en l'an 1550 environ), notamment le אבן עזרא, puis רש"י et le רד"ק.]

Ce livret est construit de la manière suivante : chaque שורש est annoncé en première ligne, à droite de la case. À gauche, est précisé le nombre de facettes que comporte cette racine. Celles-ci sont ensuite numérotées et énumérées: pour chaque facette, un mot-exemple en Lachone HaKodèch a été retenu du תנ"ך, et sa traduction apparaît en face. Très souvent, le mot a été choisi parmi les plus improbables pour correspondre à cette racine. Ceci, afin de montrer au lecteur jusqu'où peut évoluer une racine.

En Lachone HaKodèch, le mot se construit à partir du שורש (racine), qui apparaît généralement au centre du mot. Sur cette base, se greffent un suffixe, et/ou un préfixe, et parfois des lettres marquant le temps (présent, passé, futur, conditionnel, etc.). Suffixes et préfixes sont en réalité des mots qui ont été atrophiés, et réduits à une ou deux lettres.

Voici les suffixes et préfixes courants, avec le mot auquel ils correspondent, ainsi que leur traduction :

#### Les suffixes

⌘ Les suffixes qui suivent un שורש définissant une action, donc un verbe :

יְֿ remplace אני et veut dire "moi". Pour définir que "je" *subit* l'action, on ajoute un ך pour qu'il détienne le 'Hirik. Cela donne donc un suffixe יְֿךְ.

ךְ remplace אתה et veut dire "toi". Plus rarement ךְ, qui est plutôt utilisé pour "toi" au féminin (qui n'existe pas en français). Au passé, "toi" sera

annoncé par un הָ avec un Kamats pour le masculin, et avec un Cheva pour le féminin.

וֹ remplace הוּא et veut dire "lui". Parfois, il se transforme en Chourouk וּ. Pour définir que "lui" *subit* l'action, on ajoute un נִ pour qu'il détienne le Chourouk. Cela donne donc un suffixe נוּ (attention donc, à ne pas le confondre avec le נוּ de "nous"; on déterminera en fonction du sens de la phrase); et d'autre fois, c'est un הִ qui détient le Chourouk, ce qui donne un suffixe הוּ. Au féminin, "elle" est marquée par un הָהּ.

נוֹ remplace אֲנַחְנוּ et veut dire "nous". Il est formé à partir de la même base que אני - qui est אֲנִי - sauf que l'un se termine par יִ et l'autre par נוּ.

כֶּם remplace אַתְּכֶם et veut dire "vous". Il est formé à partir de la même base que אתָּה - qui est אַתָּה - sauf que l'un se finit par ךְ et l'autre par כֶּם. Parfois le כֶּ de כֶּם saute et on obtient le mot אַתְּם.

הֶם remplace הֵם et veut dire "eux". Il est formé à partir de la même base que הוּא - qui est הָ - sauf que l'un se finit par וּאֵ, ou le אֵ saute pour ne laisser que le וֹ avec un שׁוּרשׁ; et l'autre, par הֶם car le הֶ ne pouvant pas rester seul est accompagné du הָ. Cependant, accompagné d'un שׁוּרשׁ, le הָ peut sauter car le הֶ n'est plus seul, aussi on pourra parfois avoir ce suffixe composé seulement du הֶ.

הֵּ est le féminin des terminaisons en הֶ que l'on a vues précédemment. Donc il correspond aux mots הֵּן, אַתְּהֵּן, אַתְּכֵּן.

הֵּ est la lettre qui définit le féminin, et il se transforme en הָ lorsqu'il est défini. Un הֵּ avec un point à l'intérieur inverse sa signification de féminin à masculin.

הָּ a la même valeur que הֵּ, s'il est avec un ךְ. Sinon, c'est le féminin de "toi" (qui n'existe pas en français).

### ⌘ Les suffixes qui suivent un sujet ou un objet :

יִם marque le pluriel masculin (défini). Parfois, le יִ saute et il ne reste que le ךְ pour définir le pluriel.

וֹת marque le pluriel féminin (non défini). Il peut arriver que le וֹ saute, et il ne reste que le תְ pour définir le pluriel.

Les deux lettres וֹת et תְ sont des mots à elles seules. Mais pour comprendre leur rapport au masculin et au féminin, il faut assez de connaissance et de



compréhension (je vous laisse étudier leur שורש composé d'une seule lettre (ת/מ)).

☞ On trouve souvent des suffixes qui se superposent, comme תם, ou ון etc.

### Les préfixes

☞ Sur un שורש qui est une action :

א remplace אני "je (moi)" lorsque c'est une action.

ת remplace אתה "tu (toi)" lorsque c'est une action.

ה remplace היא "elle" lorsque c'est une action.

ו remplace הוא "il (lui)" lorsque c'est une action.

נ remplace אנחנו "nous" lorsque c'est une action.

אתם (avec ת au début du mot et ו à la fin du mot) remplace "vous" lorsque c'est une action.

הם (avec י au début du mot et ו à la fin du mot) remplace "ils elles (eux)" lorsque c'est une action.

א avant un שורש qui est une action, définit que le sujet du verbe du שורש est "l'acteur" de cette action.

נ avant un שורש qui est une action, définit que le sujet du verbe du שורש est "receveur" de cette action. Attention: c'est le même préfixe que pour "nous", alors qu'ici ce n'est pas "nous". Pour déterminer le sens du préfixe נ, tout dépendra de la tournure de la phrase.

☞ Sur un שורש qui est un sujet ou un objet :

ב remplace עם qui signifie soit "avec" (association avec le sujet principal), soit "dans" (dépendance ou accompagnement du sujet principal).

ה remplace את qui signifie "le/la/les". Il remplace donc un mot ou une notion qui précède: il parle donc d'un sujet connu.

ו remplace גם qui signifie "aussi".

כ remplace כמו qui signifie "comme".

ל remplace בשביל et אל qui signifient "par le chemin (vers/pour/à)".

מ remplace מן qui signifie "de".

ש remplace אשר qui signifie "que".

⌘ On trouve souvent des préfixes qui se superposent tels que **וי**, **כמו**, **מש**, **כמש** etc.

Les lettres **י** et **ו**, et plus rarement le **נ** et le **ת**, s'intègrent dans des mots pour les conjuguer, changer leur sens ou leur facette. Elles n'appartiennent donc presque jamais au **שורש**.

A l'inverse, des lettres comme le **ס**, le **ה**, ou le **ג**, appartiennent souvent au **שורש**, et ont tendance à sauter dans certaines formes.



Voici quelques exemples concrets :

résultat	préfixe	racine	suffixe	suffixe	racine	préfixe
avec le commencement	avec	début	continue sur plusieurs (moments)	ית	ראש	ב
à notre tête	pour	début	nous	נו	ראש	ל
en premier	dans	début	(par rapport aux autres de son groupe)	ון	ראש	ב
qui allaient	qui faisaient l'action	aller	eux	ים	לכ	ההו
va		aller			לך	
à ton intérêt	pour		toi	ך		ל

Bien que l'on constate une différence entre la traduction composée et le résultat final, tous deux ont la même signification.

Ainsi, il va falloir se réhabituer à traduire chaque mot en deux étapes : d'abord la traduction de chaque particule (préfixe, racine, suffixe), et ensuite la transcription. ["se réhabituer", car l'enfant qui commence à parler, compose ses phrases exactement comme la traduction première que l'on obtient du Lachone HaKodèch. Notamment, il pose les mots "moi" et "toi" après l'action, et non avant comme en Français, car le cerveau fonctionne selon le Lachone HaKodèch].

[Et sache que par ce moyen tu pourras également retrouver l'ancien Français, sa composition et son fonctionnement, qui ont été oubliés].

**Voici un résumé clair, extrait du אבן עזרא dans הקדמה על התורה, sur les grandes règles de grammaire qui ont été en parties citée plus haut :**

אותותינו שנים ועשרים. והחמשה כפולים. בעבור שיראו במתכונתם. שהם סמוכים, והנה אחזו הקו שהוא ברוחב, ושמוהו באורך להעמיד האות בסוף המלה, והשני לכפולים סגרוהו בסוף. והמלכים שבעה, והשלשה הם כמו השלש התנועות הנמצאות שהם מהמוצק, שהיא הנקודה, ואל המוצק וסביב המוצק, והנה בדמות האש והרוח תנועת החולם על כן הנקודה למעלה. והפך זה תנועת המים והארץ אל המוצק, וכמוהו חירק ע"כ הנקודה למטה. וסביב המוצק הגלגל וכמוהו פתח ולא יוכלו העברים לשומו בין אות ואות שלא תשתבש המלה. גם נתוהו למטה, בעבור כי כמוהו למעלה עם בג"ד כפ"ת כשהן רפים. והקמץ גדול נקמץ מחולם ופתח גדול, על כן שתי הצורות ושמם הנקודה למטה מהפתח בעבור מפיק ה"א. והקמץ הקטן. מורכב מקמץ גדול ומחירק, על כן אחריו נח נעלם. וכל קמץ שאחריו דגוש הוא חטוף, רק גזרת בתים. גם השורק מורכב מחולם ומחירק, על כן הושם בתוך הוי"ו באמצע. וכאשר אין שם וי"ו ישומו שלש נקודות כנגד החולם והחירק והאמצעות :

תחלת כל מבטא נוע וסופו נוח, ופעם נעלם אם היה מאותיות אהו"י, ופעם נראה. רק אם היה הסוף אחד משאר אותיות לעולם יהיה נח נראה, על כן לא ינקדו הסופרים השוא שהיא בסוף המלה, כי אין צורך. רק אם היה האות כ"ף אותו ינקדו, בעבור כי הכ"ף סימן לנוכח הנקבה, וככה תי"ו. ואם היו שנים שואים בסוף ינקדו שניהם כמו יפת אלהים ליפת (ברא' ט, כז). והנה השוא אין כח באדם לקראו כי אם אחר התנועה או תנועה אחריו, כמו יפת אלהים ליפת. והנה אם היה השוא נקרא בעבור התנועה הבאה אחריו הוא השוא הנע, כשוא המ"ם והיה עקב תשמעון (דברי ז, יב) ושוא השי"ן נח. ואם היה אחד מאותיות בכל"ם, שהם משרתים, שהיה האות ראוי להיות בשוא נע אין כח באדם לבטא בשנים שואים נעים, על כן הוצרכו העברים לשום חירק תחת האות המשרת אם הוא אחד מן בכל"ם כמו: לראובן (במד' א, ה). ואם היה וא"ו יוסיפו אל"ף בקריאה וישומו שורק בוי"ו כמו: הסכת ושמע (דברי כז, ט), כדרך הוי"ו אם היה אחריו אות מחביריו. שהם אותיות השפה שהם בומ"ף, כמו: ובאו בביתך (שמות ז, כח), ומלאו בתיך (שם י, ו), ופרו ורבו (ברא' ח, יז). ואל תתמה על תוספת האל"ף במבטא, כי כן עשו אם בסוף המלה אחת מאותיות הגרון שהם אחה"ע וישומו פתח להורות על האל"ף. כאשר שמו חירק במלת 'ירושלם' להורות על היו"ד שנקרא. רק האל"ף ובסוף המלה לעולם יהיה נח נעלם. כי אותיות אהו"י לבדם הם אותיות המשך, כי אין כח במבטא לבטא בתנועה שלא ימשך עמה אות נעלם. אם הוא נפתח הנו אל"ף, אף על פי שיכתב ה"א במקומו, גם הוא מקום ה"א, כמו אל"ף נקרא (ש"ב א, ו). ומקום יו"ד גם וי"ו. גם יש יו"ד נעלם. והארץ [צ"ל אל"ף] תמצא חסרה במלות בפ"א, כמו אל"ף יאבד יום (איוב ג, ג), כמו אל"ף ולעמשא תמרו (ש"ב יט, יד). ובעי"ן: אם לא שריתך (ירמ"ו טו, יא). ובסוף: ונשו את כלימתכם [צ"ל כלמתם] (יחז' לט, כו). ואין הה"א מחברי או"י במשך רק בחילוף לבדו. ואין טענה ממלת מזה בידך? (שמות ד, ב) כי הה"א השיבוהו אל"ף. וכן: את אשר עדן לא היה (קהלת ד, ג) כי הוא כמו: 'עד הן', ומלת פדהאל (במד' לד, כה) - מורכבת, כמו: לפלמוני המדבר (דניאל ח, יג). ויש אל"ף תחת אות הכפל: אשר בזאו נהרים (ישעי' יח, ב), וככה יו"ד דליו שוקים מפסח (משלי כו, ז). ויש יו"ד מובלע בדגש כמו: כי אצוק מים (ישעי' מד, ג). וככה דרך הנו"ן בפ"א: ולא יגוש את רעהו (דברי טו, ב), ונראה: וכל עצביכם תנגשו (ישעי' נח, ג), ורבים ככה. ובאמצע מובלע, כמו אפו שהוא מגזרת כי אנפת בי (שם יב, א), וככה מלת בתו גם שתיים. ובסוף: בצל דליותיו תשכנה (יחז' יז, כג). והוא הדין למלת ישמרנו בעליו (שמות כא, לו) שהדגש בעבור נו"ן ישחררוני ולא ימצאוני (משלי א, כח). והעד: תברכני נפשך (ברא' כז, יט). לא כאשר אמר מדקדק גדול שהוא לחסרון ה"א ישמרנהו, כמו: יסובבנהו יבוננהו יצרנהו (דברי לב, י), כי הה"א איננו מאותיות המשך. על כן וילך כמו וישב וירד וחביריו: כל לשון מתחלקת לשלשה פנים. האחד שם והוא על שני דרכים. האחד שם עצם כמו גוף, ראובן, שמש, והוא נושא המקרים. והשני שם מקרה. כמו חכמה וגבורה. ויש מורכב משניהם כמו חכם, גבור, ויקרא תואר. והאיש הוא המתואר:

והחלק השני מפעל ולעולם יורה על זמן עבר או עתיד. וכאשר אמר הגאון העשרת הקונים. שהם:

- אני, אנחנו,
- אתה, את, אתם, אתן,
- הוא, היא, הם, הן.

והנה ככה:

- שמרתי, או ואשמור, או ואשמרה, שמרנו, ונשמור, ונשמרה.
- שמרת, בקמצות התי"ו לזכר ובשוא לנקבה.
- שמר או וישמור שמרה או ותשמור שמרו או וישמרו ותשמרנה.

ואין צורך להאריך, כי יבואו ע"ד הששה בנינים קרוב מששת אלפים:

והבנינים הששה אלה הם. האחד קל. זה מפעל, והמפעל שהוא משלשה אותיות נראים או נעלמים באמצע או בסוף. לעולם הפ"א קמוץ בקמץ גדול, ובעתודים עם ית"נית בחירק תחת אות העתיד

ובשלוש נקודות תחת אל"ף המדבר. והפועל גם הפעול ושם הפועל והצווי בלי תוספות אות. והשני כבר נוסף. בה"א בפעלים העוברים. בתוך ובפתיחה אות העתיד בפתח גדול בשלמים. ובקטן בעלומי הלמ"ד החסרים. והנה יתערב העתיד מן הקל עם הכבד, אם הפ"א מאותיות הגרון. והפועל בתוספת מ"ם ובפתיחתה. והפעול בתוספות מ"ם ובקבוץ. ושם הפועל בה"א וככה הצווי. והשלישי כבד חזק דגוש העין. אם לא היה האות א' מאותיות הגרון גם הרי"ש עמם. ולעולם העי"ן בקמץ קטן או בפתח גדול. והעתידים בפתיחת הפ"א. ואם הפ"א [צ"ל העי"ן] מהגרון יקמץ. והפועל בתוספת מ"ם ובשוא תחתיו. וככה הפעול. ושם הפועל והצווי בפתיחת הפ"א או בקמצות. והרביעי בנין נפעל. ולעולם הנו"ן נראה בפעלים העוברים, ומבולע בפ"א בעתידים ובצווי ובשם הפועל כמו הכרת תכרת (במד' טו לא). ויש שיהיה עם נו"ן אם נלחום בס (שופט' יא, כה). והתואר בקמצות העי"ן, כמו: לב נשבר (תהל' נא, יט), ופועל עבר בפתח, והנקבה באתנח או בסוף פסוק מלעיל. והבנין החמישי התפעל. והעתיד כמשפט הבנין הקל, רק העי"ן דגוש. ע"כ אמרו חכמי הדקדוק שהוא כבד. ומשפט אההע"ר כמשפט הכבד החזק. ולעולם התי"ו קודם הפ"א, רק באות השי"ן כמו: וישתמר (מיכה ו, טז), או שי"ן והמשתכר (חגי א, ו), או הוא סמ"ך כמו: ויסתבר (קהלת יב, ה), ואם הפ"א צד"י יהיה טי"ת תחת תי"ו, רק פ"א המפעל (הפועל) מתנכר (מ"א יד, ה) מתעשר (משלי יג, ז). ויהיה זה הבנין על דרך אחרת בעלומי העי"ן, אתבונן (תהל' קיט, ד), תבנה ותכוון (במדבר כא, כד), כי לא יתכן להיותו מבנין נפעל. והבנין הששי שלא נזכר שם פועלו, והוא על שני דרכים, כאלו הוא האחד מהכבד הנוסף, והב' מהדגש, כמו: והושלך (דני' ח, יא), הכרת מנחה (יואל א, ט), ואוסף שללכם (ישעי' לג, ד) ומרק (ויקר' ו, כא), בעבור אות הרי"ש שלא ידגש ונמצא לא כרת שרף (יחז' טז, ד). והעתידים - כמשפט. רק לא מצאתי עם סימן המדבר רק מלה אחת והוא: מבטן לקבר אובל (איוב י, יט). ועם נו"ן הקהל לא מצאתיה. ומלת יכול נוכל לה (במד' יג, ל) איננה מבנין הזה, רק השורק היה תחת חולם שלא תתערב עם גזרת אכילה. ולא יתכן שיבא ממנו לשון צווי. וי"א כי את כל ענותו (תהל' קלב, א) שם המפעל מזה הבנין:

וכל הפעלים בכל הבניינים מתחלקים לב' חלקים. הא' להיות מפעל הפועל בעצמו כמו הלך ישב עמד יצא, והפועל שהיא כמו תואר הולך. ולא יתכן שיבוא מאלה הפעלים פעול לעולם. ואלה יקראו הפעלים העומדים. ויש מהם שאין צורך לאחר, כמו עמד. ויש שיש צורך כמו ירא כי היראה בעצמו תהיה רק מאחר תבוא, ע"כ לא יאמר לפי דקדוק הלשון ירוא, רק נורא. ולא דבוק כי הוא קשור עם בי"ת. [רק] דבק (משלי יח, כד), כמו מן שמח: שמח וטוב לב (אסתר ה, ט), לא שמות. ויש פעלים יוצאים, כמו שמר. ורק מאלה יבואו הפעולים. ויש מהם בדבק מלה או אות כמו בטח שהיא עם על או אל, או עם אות בי"ת. ויש פעלים יוצאים לשנים פעולים, כמו: המצמיח הרים חציר (תהל' קמז, ח). והפועל שאינו פעול כלל הוא הראשון. והב' פועל גם פעול שקבל הכח הראשון ונתנו לשני שהוא פעול. והשלישי הוא פעול לבדו:

והחלק הג' מלות טעם ודבק ענין או אות. כמו מן, גם, רק, או בי"ת בטח בה' (תהל' לז, ג), או כ"ף אין קדוש כה' (ש"א ב, ב), או למ"ד והלל לה' (דה"י א טז, לו), גם הוי"ו לחבור העניינים כראובן ושמעון:

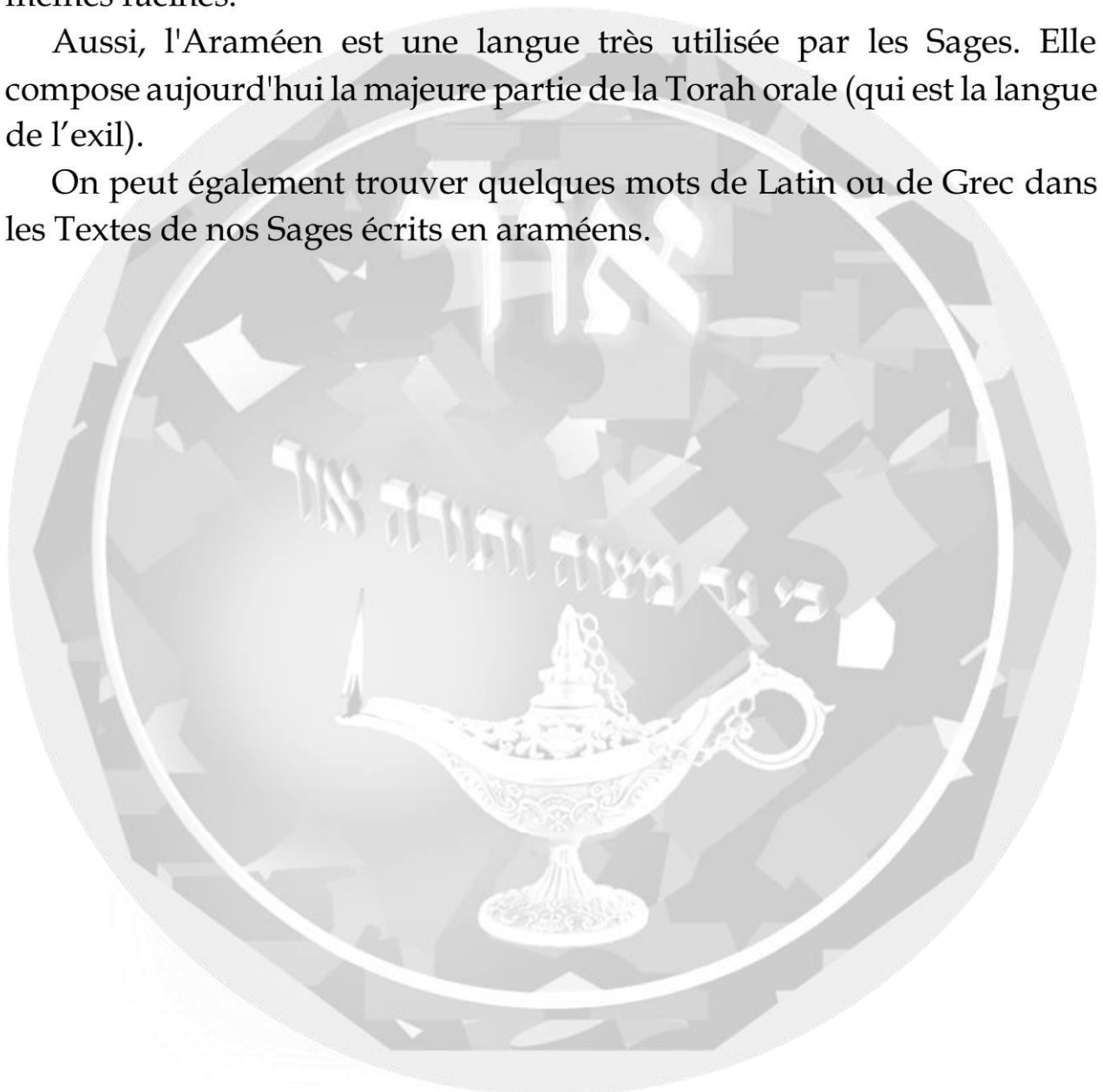
#### 4. Le Lachone HaKodèch et l'Araméen

L'Araméen apparaît dans le תנ"ך, comme par exemple "יגר סהדותא" dans la תורה, ou les Livres de Daniel et Ezra qui sont écrits en cette langue.

Bien qu'il existe des divergences d'opinion entre les Sages au sujet de certains mots, le Lachone HaKodèch et l'Araméen sont basées sur les mêmes racines.

Aussi, l'Araméen est une langue très utilisée par les Sages. Elle compose aujourd'hui la majeure partie de la Torah orale (qui est la langue de l'exil).

On peut également trouver quelques mots de Latin ou de Grec dans les Textes de nos Sages écrits en araméens.



## 5. Ordre d'étude

Voici l'échelle à gravir :

Tout d'abord, on s'imprènera de la langue en parcourant une première fois tout le תנ"ך en se suffisant d'une traduction élémentaire, en s'aidant du présent ouvrage. Cet apprentissage posera les fondements sur lesquels il sera possible de construire l'Étude.

Une fois l'aisance acquise en Lachone HaKodèch, on va apprendre l'Araméen, et pour cela on reprendra la Torah dans le Targoum Onkélos. Pour comprendre les mots que l'on ne connaît pas, on recherchera leur sens dans le Passouk. Ainsi, c'est la Torah qui sera le "dictionnaire" pour apprendre l'Araméen!

A ce stade, on apprendra toute la Halakha dans les décisionnaires qui l'ont tranchée comme le שלחן ערוך - seul, pour les Sfaradim; avec le רמ"א, pour les Achkénazim. Cette étape est incontournable, car il faut avoir une base simple et bien établie de TOUTE la Torah.

Puis, on commencera l'étude de la מכילתא, puis du ספרא, et celle du ספרי.

Ensuite, on étudiera du תלמוד בבלי seul, sans commentaires (on peut s'aider de רש"י pour comprendre un mot au besoin), afin de s'imprégner du système des questions et réponses, et de la logique qui en émane.

En parallèle, on étudiera d'autres מדרשים afin de comprendre le דרוש.

Ensuite, on reprendra dans cet ordre :

- 1- Les enseignements des תנאים en premier lieu: donc les מדרשים, les משניות et le תרגום. (Attention: certains מדרשים ne viennent pas des תנאים, mais des ראשונים bien qu'ils rapportent des תנאים, et ceux-là ne doivent pas être abordés au début. Comme le ילקוט שמעוני, le מדרש הגדול, également le ילקוט ראובני et bien d'autres).
- 2- Les enseignements des אמוראים ensuite seulement. Et dans cet ordre: le תלמוד בבלי, puis le תלמוד ירושלמי.
- 3- Une fois fini, on peut passer aux écrits des autres חכמים en descendant progressivement les époques, en se concentrant essentiellement sur ceux qui abordent la Halakha, sans toutefois oublier le reste bien sûr.

Ces 3 parties de l'Étude forment ce que les 'Hakhamim appellent "משנה" (cf. יו"ד רמ"ו ד').

Dès lors que l'on aura eu cette première approche des Textes, on aura découvert au fil des Livres, toutes les sagesses requises à l'analyse. Il sera alors temps d'entamer l'Étude de la Torah où chacun sera en mesure de savoir logiquement ce qu'il reste à faire. Et cette partie sera réalisée séparément de la משנה citée précédemment.

À ce niveau, cet ouvrage n'aura plus d'intérêt, et certaines traductions paraîtront même assez approximatives. Car en réalité, rien ne peut remplacer le sens profond d'un שורש, certainement en Lachone HaKodèch.

Ce travail ne devrait pas prendre plus de 5 ans en 3 heures par jour, pour celui qui s'investirait sérieusement.

Rares sont ceux qui s'élèvent sur cette échelle, et plus rares encore, ceux qui se hissent jusqu'au Gan Édèn. Mais connaissant la nature fougueuse et indomptée des Juifs Français, surtout des originaires d'Espagne, je me dis que par leurs entêtement, ceux qui monteront sur cette échelle atteindront certainement de très hauts sommets.

C'est ici l'occasion de mettre en garde contre les faux Talmidei 'Hakhamim qui se font passer pour des savants. Ce n'est pas tout celui qui étudie qui est à même de comprendre la Torah. Seuls ceux qui cherchent réellement la Vérité atteindront les sommets. Les autres, qui représentent la plus grande part des étudiants, sont des embuches. Écarte-toi d'eux si tu La recherche.

Si tu cherches tu trouveras. Mais rien ne te viendra par hasard.